

CÉRÉMONIE FUNÈBRE

DES

POLONAIS A MONTMORENCY

21^{me} ANNIVERSAIRE

MONTMORENCY

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE DE HUARD

Mai 1862

ALLOCUTION

DU COLONEL MARNIER

MAIRE DE MONTMORENCY

en l'honneur du vénérable Prince CZARTORISKI, Président
de l'Association de l'Émigration polonaise



MESSIEURS,

Le temps enlève chaque jour de nobles vétérans aux honorabilités de l'exil ! mais, à mesure que leur nombre diminue, Messieurs, les relations de ceux qui survivent deviennent plus intimes. La mort ne fait que les rendre plus chers les uns aux autres... A chaque coup qu'elle frappe, ils se pressent... ils serrent leurs rangs.



23989

Une année n'est pas encore écoulée depuis que le vénérable président de l'émigration polonaise, le prince Czartoriski, a cessé de vivre !

Vous êtes tous accourus dans notre Montmorency.... Vous avez.... nous avons tous arrosé de nos larmes la dépouille mortelle du prince héroïque dont je ne saurais assez exalter les vertus et le dévouement à votre patrie, à vous-mêmes, à vous tous, Messieurs et honorables exilés.

Mais si les restes inanimés de ce courageux martyr reposent dans notre basilique, son âme, en remontant vers le ciel, vous a laissé, avec son nom illustre, un nouveau chef. Grouvez-vous autour de cette famille dont les bienfaits sont inépuisables... Continuez, mes amis, par

vos soins, par votre dévouement, par vos respectueux hommages, à consoler les amertumes de la séparation éternelle.

« Celui qui meurt dans l'amour de la liberté,
» dit un de vos poètes, transmet à l'heure de
» son martyr son âme à ses frères... il survit
» dans le sanctuaire du cœur humain, et chaque
» jour, à chaque heure, enseveli vivant, il
» grandit dans sa tombe. »

Vous garderez ainsi au fond de vous, Messieurs, le culte de cette généreuse et loyale mémoire. Les dignes exemples que vous a légués sa carrière, toute de sacrifice et de patriotisme, inspireront vos élans, aideront votre foi en l'avenir national; vous répéterez plus d'une fois entre vous ces nobles paroles du

prince, la veille de sa mort à Montfermeil, le
14 juillet 1861 :

« Avec un profond sentiment d'humilité et
» d'attendrissement, je remercie Dieu de m'a-
» voir permis de vivre jusqu'au moment où
» l'avenir de ma nation commence à s'éclaircir
» après un siècle d'incertitude. J'ai dans ma
» longue carrière acquis la conviction que toutes
» les fois que la main de Dieu s'est appe-
» santie sur nous, ce n'était pas pour nous
» perdre, mais pour nous rendre meilleurs.
» Espérons donc en sa miséricorde, espérons
» en l'intervention de notre reine céleste, et
» dans chacun de nos actes ayons plutôt en vue
» le triomphe éternel que ce qui semble pro-
» mettre un succès passager !

» Que votre volonté soit faite, Seigneur Dieu
» tout-puissant.

» A. CZARTORISKI. »

Quelle belle alliance dans cette âme polonaise de la sainte fièvre de la liberté avec le calme de la résignation chrétienne!... Ne vous semble-t-il pas retrouver dans ces pieux accents comme un écho lointain des hymnes d'agonie par lesquels, il y a peu de semaines encore, au seuil et dans l'enceinte des temples, vos frères répondraient à de sauvages détonations?

Croyons-le, Messieurs, croyons, pour l'honneur d'un grand gouvernement, qui tient sa place dans les conseils du monde civilisé, que ses ordres ont été méconnus, ou tout aux moins ses volontés dépassées.

Une communication m'arrive du nord de l'Europe , et m'assure que le souverain qui s'est imposé la tâche sublime d'abolir le servage dans ses États songerait à compléter son œuvre en dotant la Pologne d'une constitution libre !

Ah ! s'il est vrai qu'une telle pensée de justice et de concorde ait germé dans l'esprit , disons mieux , dans le cœur auquel on en reporte l'heureuse inspiration... Dieu veuille la développer , la féconder jusqu'au bout !

Quoi qu'il puisse advenir , les peuples qui souffrent possèdent toujours , Messieurs , un maître au-dessus de tous les maîtres , dont les entrailles paternelles s'ouvrent enfin à un jour donné pour recueillir leurs larmes , adoucir leurs blessures... Celui-là ne vous fera

pas défaut. Comptez sur lui, car les nations ont cela de commun avec la Providence, qu'elles peuvent à certaines heures paraître sommeiller, mais que la mort ne saurait les atteindre... Le lendemain venu, elles se réveillent plus fortes, plus puissantes, et se transforment dans une gloire nouvelle, comme autrefois sur la montagne rayonna le Christ ressuscité !

BIBLIOTEKA KÓRNICKA

23989

PARIS. — IMPRIMERIE A. WITTERSHEIM

Rue Montmorency, 8

